

Confinement : enquête sur les conditions de vie et d'études

Dès le 26 mars, l'université a ouvert une enquête anonyme en ligne sur les conditions de vie et d'étude de ses étudiant·e·s. Synthèse des 1^{ers} résultats, grâce aux 3400 contributions recueillies.

L'enquête en bref



Texte/chiffre à mettre en avant

3468 répondants, soit 16 % des étudiant·e·s de l'Université Rennes 2 (21500 étudiant·e·s)

Chiffres clefs :

- **+ de 10% d'étudiant·e·s seul·e·s** dans leur confinement
- **Entre 10 et 15% avec des difficultés d'accès** aux outils numériques (matériel, connexion...)
- **10% disent se sentir mal** ou très mal
- **Plus de 50 % déclarent des difficultés** : scolaires (35%), psychologiques (27%), pratiques (17%) et financières (14%)
- Malgré tout ... **2/3 satisfait·e·s par la continuité pédagogique** de leurs enseignants

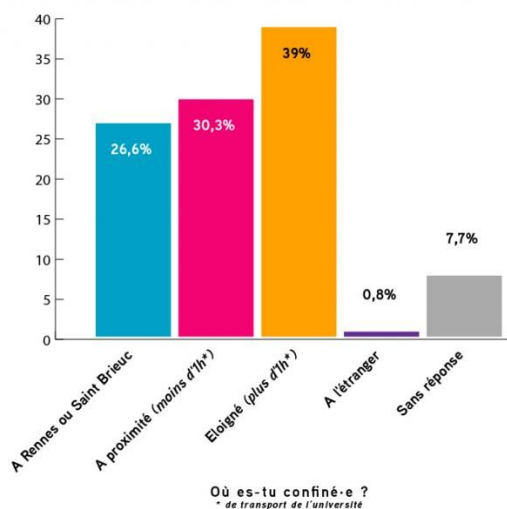
Panorama global de l'ensemble des réponses

La consultation étudiante a été organisée avec 2 objectifs : cerner les conditions dans lesquelles se trouvent nos étudiant·e·s en cette période de confinement et identifier au mieux les difficultés rencontrées (financières, pédagogiques, pratiques, psychologiques...).

Une majorité d'étudiant·e·s déclarent ne pas être isolé·e·s, se sentir plutôt bien, mais une part importante déclare également rencontrer des difficultés. Une proportion non négligeable d'étudiant·e·s se trouve dans des situations problématiques, voire préoccupantes (entre 10 et 20% des étudiant·e·s selon les indicateurs retenus).

Des conditions de confinement très disparates

Le logement, l'éloignement et la solitude

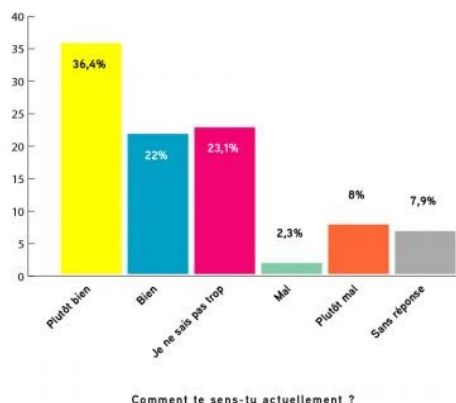


Un peu plus de 10% des étudiant·e·s ont déclaré être seul·e·s pendant cette période de confinement. Les $\frac{2}{3}$ sont avec leur famille et un peu moins d' $\frac{1}{5}$ est confiné·e avec d'autres personnes. Si une petite majorité se confine sur Rennes ou Saint-Brieuc ou à moins d'une heure de leur campus, 45% sont plus éloigné·e·s, à plus d'une heure, dans les Dom-Tom ou à l'étranger.

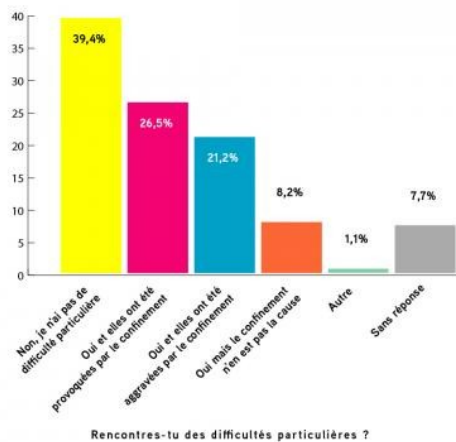
L'équipement informatique et la connexion : $\frac{1}{4}$ en difficulté

Parmi les étudiants qui ont pu répondre à cette enquête, disposant donc d'un minimum de moyen de connexion, 80% des étudiant·e·s disposent d'un ordinateur à usage personnel mais 7% doivent le partager et 1,4% n'en disposent pas du tout. L'accès au réseau Internet est un problème pour 15% d'étudiant·e·s, qui déclarent un accès limité, souvent compris dans les forfaits téléphoniques.

Une majorité se déclare sans difficulté personnelle mais des vulnérabilités alertent

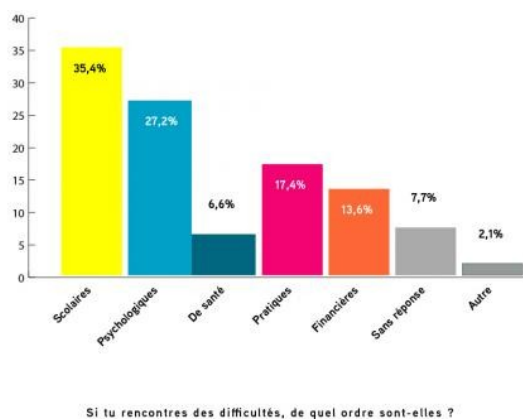


Plus de la moitié des étudiant·e·s (58%) disent se sentir bien ou plutôt bien à l'issue de 10 jours de confinement. Mais un quart se reconnaît hésitant, affirmant ne pas vraiment savoir s'ils se sentent bien ou pas et plus de 10% déclarent se sentir mal ou plutôt mal.



Plus de la moitié déclare des difficultés, pas toujours dues au confinement mais à tout le moins aggravées par le confinement.

Plus d'1/3 en difficulté pour suivre ses cours



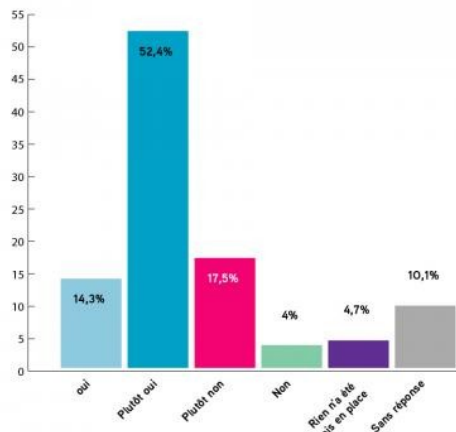
Les difficultés « scolaires », liées à la continuité pédagogique, sont les plus fréquentes puisque qu'elles concernent plus d'1/3 des étudiant·e·s. Elles sont suivies par des difficultés psychologiques (plus d'1/4), financières et pratiques (1/6 dans les deux cas). Mais ces difficultés se cumulent... et l'on recense environ 10% d'étudiant·e·s qui déclarent 3 types de difficulté ou plus.

Les points d'alerte sur la continuité pédagogique, les finances, le stress

Les difficultés scolaires, pratiques, financières signalées sont probablement à mettre en lien avec la proportion importante d'étudiant·e·s (plus d'1/4) mentionnant des difficultés psychologiques. Concrètement, les réponses font état de stress, voire de situations d'épuisement (en particulier pour les étudiant·e·s travailleur·e·s et parents). Au-delà de l'anxiété liée à l'épidémie (peur pour soi et pour ses proches), la vie se trouve bouleversée et certain·e·s étudiant·e·s se disent débordé·e·s, perdu·e·s et inquiet·e·s. Et l'absence de visibilité sur les conditions de déroulement des examens a un effet amplificateur.

La continuité pédagogique satisfaisante pour ⅔ des étudiants mais des aménagements à faire

⅔ des étudiant·e·s considèrent les solutions proposées par les équipes pédagogiques comme (plutôt) appropriées dans ces circonstances exceptionnelles. Les étudiant·e·s sont néanmoins nombreux·ses à signaler des difficultés liées à l'enseignement à distance : augmentation de la charge de travail, difficultés à s'organiser, interactions avec les autres étudiant·e·s difficiles...



Les solutions proposées pour poursuivre l'enseignement te semblent-elle appropriées ?

L'inégal aménagement des conditions d'étude et de travail

Pour certain·e·s, les difficultés pratiques semblent lourdes et pèsent sur les conditions d'étude à distance : accès aux outils numériques (absence ou nécessité de partage), au réseau Internet, présence d'enfants ou de frères et sœurs dont il faut s'occuper, conciliation avec un emploi voire avec une réquisition (hôpitaux, commerces d'alimentation).

Les difficultés financières

Elles sont souvent décrites, principalement en lien avec une perte d'emploi (projet de vacances, d'intérim, pas de relais par pôle emploi, etc.). Ces situations critiques peuvent concerner des couples qui traversent cette même situation. Les inquiétudes relatives au paiement du loyer et des factures sont fréquentes.

Face aux difficultés exprimées, que faire dans l'immédiat ?

Pour ce qui concerne les difficultés liées à la continuité pédagogique, l'ensemble des équipes pédagogiques a été informée des difficultés rencontrées par des étudiant·e·s.

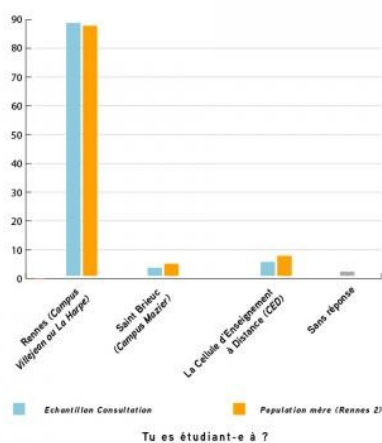
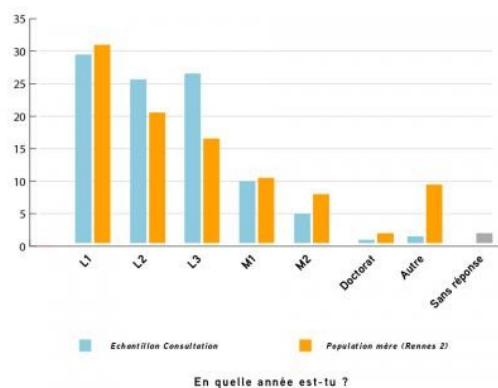
Le nouveau calendrier des examens terminaux, en cours de validation devant les instances de l'université, sera diffusé en milieu de semaine prochaine.

Pour les difficultés d'ordre psychologique, financier, de santé, les équipes de l'université travaillent à renforcer, diversifier et coordonner les différentes aides pour répondre au plus vite. Des aides d'urgence se mettent en place avec le Service de santé des étudiant·e·s (SSE) et le CROUS. Enfin les établissements d'enseignement supérieur poursuivent la mobilisation de fonds afin de renforcer et diversifier les aides exceptionnelles au plus vite.

Détail des répondants

Qui sont les répondant·e·s ?

L'analyse porte sur 3468 répondant·e·s. ayant répondu entre le 26 et le 27 mars 2020.



Les graphiques ci-dessus indiquent la répartition par niveau et par site géographique. Le taux de retour par rapport à l'effectif total d'étudiant·e·s accueilli·e·s à Rennes 2 est d'environ 16%, respectant la répartition des étudiant·e·s sur les différents campus.

Les retours en fonction des années d'études sont assez proches de la structure observée sur la population totale d'étudiant·e·s à Rennes 2 même si on constate une légère surreprésentation des étudiant·e·s de L2 et L3 parmi les répondant·e·s.

Référent·e·s Université Rennes 2 de l'enquête :

Céline Piquée, Vice-présidente chargée de la vie étudiante et de la vie des campus

Patricia Legris, Vice-Présidente, Santé, Solidarité et Accompagnement social des étudiants

Fabien Caillé et Clément Gautier, Vice-Présidents étudiants

03 avril 2020